

Nicolas  
Salomonson

2023

## LE DEHORS et LE DEDANS dans « Le buffet »

« Le buffet » décrit, comme son nom l'indique, un buffet, c'est-à-dire un meuble qui renferme des choses, des objets en son intérieur. Ce qui semble importer ici, ce n'est pas le dehors, mais le dedans. Et, au fond, ce dedans paraît intéressant parce qu'il semble receler des secrets, des choses qu'on ne connaît pas encore. Ainsi, Les cahiers de Douai ne sont pas seulement une invitation à aller voir ce qui se passe à l'extérieur, mais aussi une invitation à aller voir ce qui se passe à l'intérieur, parce que l'intérieur aussi, ce peut être l'inconnu; l'intérieur aussi, cela peut mériter l'exploration et la découverte.

Ce qu'on peut remarquer aussi, c'est que l'intérêt suscité par ce buffet est lié à son côté sombre et donc mystérieux : il est fait de « chêne sombre »; il est attirant par ce qu'il verse dans « son ombre », en particulier à travers ses portes « noires ». En fait, c'est quelque chose qu'on retrouve dans l'attrait exercé par l'extérieur. Ainsi, la promenade dans la nature évoquée par « Sensation » se déroule-t-elle le soir. De même « Ma bohème » est-elle située « par ces soirs de septembre », où le poète peut voir ses « étoiles au ciel ». Autrement dit, le dehors comme le dedans peuvent représenter l'ailleurs qui fait rêver.

On peut enfin remarquer dans « Le buffet » que ce qui importe, c'est l'acte d'ouverture : le buffet renferme certes des choses, mais ici, il est « ouvert » (v.3), et déverse des parfums, voire des histoires, et même on le voit en train de s'ouvrir au dernier vers, quand « s'ouvrent » ses portes : ce qui est important ici, ce n'est pas le dedans ou le dehors, mais le passage du dedans au dehors.